Crise humanitaire au Mali : À Genève, Issa Ousmane Coulibaly met la communauté internationale face à l'ampleur des déplacements forcés

MALI
2033
Malikilé
L'information est l'oxygène des temps modernes MERCREDI 14 OCTOBRE 2026
www.malikile.com
QUOTIDIEN D'INFORMATION ET DE COMMUNICATION



CYBERSÉCURITÉ : Le Mali renforce sa coopération internationale à Rabat



Coopération mali–rwanda : l'axe bamako-kigali se renforce



Protection des données : l'APDP sensibilise les élus de kayes

Sommaire







UNE / CYBERSÉCURITÉ : Le Mali renforce sa coopération internationale à Rabat — P 04

BRÈVES /
- Livre-hommage au général sadio camara : Choguel Kokalla Maïga salue la mémoire d'un artisan de la refondation de l'armée malienne — P 11
- Guinée : Le procureur Algassimou Diallo ramené à la prison de Coyah, menotté et cagoulé — P 11
- Crise humanitaire au Mali : À Genève, Issa Ousmane Coulibaly met la communauté internationale face à l'ampleur des déplacements forcés — P 12
- Pari Confédéral AES: Bamako donne le coup d'envoi — P 13

ACTUALITÉ /
- Migrants de retour : 121 Millions FCFA pour rebâtir une vie — P 16
- Protection des données : l'APDP sensibilise les élus de kayes — P 18

POLITIQUE /
- Coopération mali-rwanda : l'axe bamako-kigali se renforce — P 20
- Droits des filles : le royaume-uni mise sur le leadership féminin — P 22

CULTURE & SOCIETÉ /
- Mali-chine : la langue au service de l'amitié — P 25
- Baguinéda : la digue-route relance l'agropastoralisme — P 26

INTERNATIONAL /
- Santé : le tchad mise sur l'expertise algérienne — P 28
- Tchad-france : et si la diaspora entrait dans le jeu ? — P 29

SPORT /
- Aigles dames : la femafoot s'attaque au dopage — P 31

Comité de rédaction

Quotidien numérique d'informations générales paraissant du lundi au vendredi

Edité par la Société **Agence Malienne de Presse et d'Informations (AMPI)**

Siège : Rue du Gouverneur [002] Immeuble Baye Niass – Faladié (Bamako – Mali)
Email : amplkile@gmail.com
Site Web : www.malikile.com
Contacts : +223 70 44 22 23

- **Gérant :** Moctar Sow
- **Rédacteur en Chef :**
- **Rédaction Générale :** Moctar Sow, Karamoko B. Kéita, Ibrahim Sanogo, Yama Diallo, Malick Wago, Maffenin Diarra, Bockoum Abdoul Momini, Binadja Doumbia, Samba Moussa Ly, journaliste correspond à Dakar
- **Service Commercial :** Youssouf Diarra
- **Secrétariat :** Fatou Sissoko

COMMUNIQUE DE PRESSE DE LA 95e SESSION DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITE TENUE LE MARDI 12 MAI 2026

La Banque Malienne de Solidarité (BMS-SA) a tenu, le mardi 12 mai 2026, la 95e session de son Conseil d'Administration à son siège sis à Hamdallaye ACI-Bamako, sous la présidence de Monsieur Yéhia Ag Mohamed ALI.

Cette session, principalement consacrée à l'examen et à l'arrêté des comptes de l'exercice clos au 31 décembre 2025, a abordé plusieurs points inscrits à l'ordre du jour, notamment :

- **Rapport sur l'état d'exécution du budget au 31/12/2025 ;**
- **Rapport d'activité 2025 de la Direction Générale au Conseil d'Administration ;**
- **Rapport des Commissaires aux Comptes au Conseil d'Administration au titre de l'exercice 2025;**
- **Arrêté des états financiers et proposition d'affectation du résultat de l'exercice 2025.**

Dans un environnement bancaire marqué par des contraintes persistantes sur la liquidité et un contexte monétaire exigeant au sein de l'UEMOA, la BMS-SA a su consolider sa position parmi les acteurs majeurs du secteur bancaire malien grâce à une stratégie fondée sur la proximité, l'innovation et la maîtrise des risques.

Les performances enregistrées au terme de l'exercice 2025 traduisent la pertinence des orientations stratégiques engagées par la Banque ainsi que la confiance croissante de sa clientèle et de ses partenaires.

À la clôture de l'exercice 2025, **le total du bilan ressort à plus de 2 006 milliards de FCFA**, soit une progression de 18,05 % par rapport à l'exercice précédent.

Les emplois à la clientèle ont atteint 970 milliards de FCFA, enregistrant une hausse de 4 %, traduisant la volonté de la Banque d'accompagner durablement les acteurs économiques et de soutenir le financement de l'économie nationale.

Les ressources collectées auprès de la clientèle ont atteint 1 013 milliards de FCFA, en progression soutenue d'environ 28 %, témoignant de la confiance renouvelée des clients et partenaires envers la BMS-SA.

Aussi, l'exercice 2025 a été marqué par une accélération de la transformation digitale de la BMS-SA. La Banque a poursuivi le déploiement de solutions innovantes et de services financiers modernes, notamment avec l'ouverture à la clientèle du Système de Paiement Instantané (SPI) de la BCEAO, afin d'offrir à sa clientèle une expérience bancaire plus fluide, plus sécurisée et davantage accessible.

À l'issue des travaux, le Président du Conseil d'administration a remercié les Administrateurs pour leurs contributions de qualité et a adressé ses félicitations à la Direction Générale ainsi qu'à l'ensemble du personnel pour leur engagement. Il a également exprimé sa reconnaissance aux clients, partenaires et actionnaires pour leur confiance et leur soutien constant.

La BMS-SA réaffirme ainsi son ambition de consolider son rôle de banque de référence au service du développement économique et social du Mali.

Le Président du Conseil d'Administration de la BMS-SA

M. Yéhia Ag Mohamed ALI

CYBERSÉCURITÉ : Le Mali renforce sa coopération internationale à Rabat



Morocco Cybersecurity Week 2026 : une délégation malienne prend part aux réflexions sur la souveraineté numérique, la protection des infrastructures stratégiques et la lutte contre la cybercriminalité.

À l'heure où la transformation numérique s'impose comme un levier essentiel de modernisation des États, la sécurisation des systèmes d'information devient un enjeu majeur de souveraineté nationale. C'est dans ce contexte que le Mali participe à la Morocco Cybersecurity Week, organisée du 12 au 14 octobre 2026 à Rabat, au Royaume du Maroc. Cette rencontre internationale constitue une occasion de renforcer les échanges d'expériences et d'explorer de nouvelles perspectives de coopération en matière de cybersécurité.

Placée sous le thème « **La cybersécurité au service de la transformation numérique et du développement** », cette manifestation rassemble des responsables gouvernementaux, des experts internationaux et des acteurs majeurs du secteur numérique autour des défis liés à la protection des données et à la sécurité des infrastructures informatiques.

La délégation malienne est conduite par Mohamed Ag Albachar, Chef de Cabinet, représentant le ministre de la Communication, de l'Économie numérique et de la Modernisation de l'Administration, Alhamdou Ag Ilyène. Elle comprend également le chargé de mission Agaly Ag Fayçal ainsi que des représentants de plusieurs structures étatiques.

Organisée sur Hautes Instructions de Sa Majesté le Roi Mohammed VI, cette rencontre est portée par la Direction générale de la sécurité des systèmes d'information, relevant de l'Administration de la Défense nationale du Maroc.

La cérémonie d'ouverture, tenue le 12 octobre, a été présidée par Abdellatif Loudiyi, ministre délégué auprès du Chef du gouvernement marocain, chargé de l'Administration de la Défense nationale.



Dans son intervention, le responsable marocain a insisté sur le caractère stratégique de la cybersécurité, désormais indispensable à la continuité des services publics, à la protection des infrastructures vitales et à la réussite des politiques de transformation numérique.

Il a particulièrement mis l'accent sur la formation des compétences spécialisées, l'anticipation des nouvelles menaces liées à l'intelligence artificielle et la nécessité d'une coopération internationale renforcée, notamment entre les pays africains.

Les travaux de cette édition portent sur plusieurs problématiques majeures, notamment la gouvernance numérique, la souveraineté technologique, la lutte contre la cybercriminalité, la protection des données sensibles et les mécanismes de réponse aux incidents informatiques.

Pour le Mali, ces enjeux revêtent une importance particulière. Dans un contexte marqué par la modernisation progressive de l'administration et le développement des services numériques, la protection des systèmes publics apparaît comme une condition essentielle de la confiance des citoyens et de l'efficacité de l'action administrative.

La participation malienne à ce rendez-vous international pourrait ainsi favoriser l'identification de partenariats techniques, le renforcement des capacités nationales et l'adoption de bonnes pratiques en matière de prévention et de gestion des cybermenaces.

Elle intervient également dans un environnement où les attaques informatiques, les tentatives de fraude numérique et les risques pesant sur les données institutionnelles imposent aux États une vigilance accrue.

Pour Bamako, l'enjeu consiste désormais à traduire les échanges internationaux en initiatives concrètes, capables de consolider la sécurité des infrastructures numériques et de soutenir durablement la modernisation de l'administration.

La souveraineté numérique ne saurait, en effet, se limiter à la maîtrise des technologies : elle suppose également la capacité de protéger les données, les institutions et les citoyens contre des menaces en constante évolution.

Yacouba Ongoiba

- Bamako Bamada

Mali : Des mesures concrètes pour faire chuter le prix de la viande

La maîtrise des prix des produits de première nécessité demeure une priorité de l'action gouvernementale, en particulier lorsqu'elle touche directement au quotidien des ménages.

C'est dans cette perspective que le Ministre de l'Industrie et du Commerce, Moussa Alassane DIALLO, a présidé la deuxième rencontre avec les acteurs de l'interprofession viande, consacrée à la recherche de solutions concrètes à la hausse des prix sur les marchés maliens, ce jour à la Chambre de Commerce et d'Industrie du Mali.



- Issay Heri

Amine Jaafari est un chirurgien, arabe d'origine palestinienne, devenu citoyen israélien. Homme moderne, respecté et surtout décoré pour ses travaux, il mène une vie paisible, construite sur le travail, la reconnaissance....

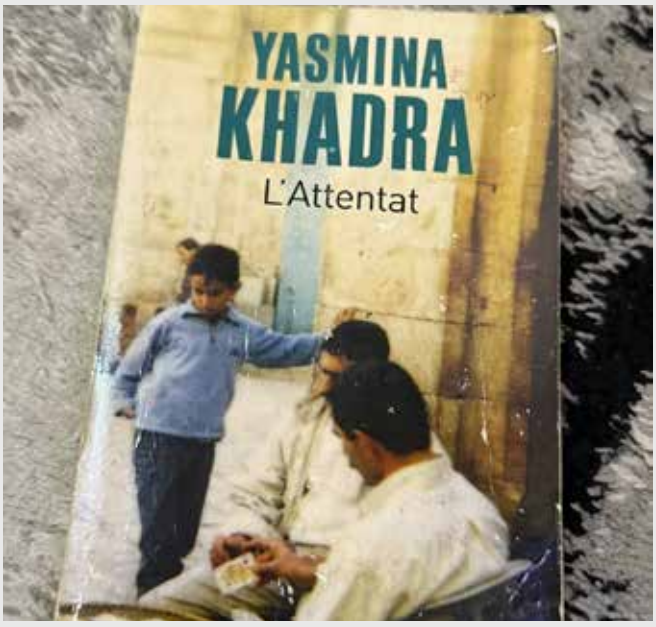
Un jour, un attentat survient dans sa ville de résidence. Il fait plusieurs morts et de nombreux blessés. On amène d'urgence les victimes dans l'hôpital où il travaille. Amine s'empresse de porter secours aux blessés, soigne, opère comme il l'a toujours fait pour sauver des vies.

Épuisé, il rentre tard chez lui. À peine endormi, il reçoit un appel de l'hôpital, on lui demande de revenir rapidement pour identifier un corps. Malgré la fatigue, il s'y rend. Mais ce qu'il découvre le plonge dans une confusion indescriptible. Le corps qu'il vient d'identifier est celui de sa femme, Sihem, qu'il croyait partie passer quelques jours chez sa grand-mère, à Kafr Kanna.

Il apprend alors l'impensable, sa femme serait la kamikaze qui a commis l'attentat. Celle qu'il aimait, avec qui il partageait sa vie durant des années, se serait ceinturée d'explosifs avant de se faire exploser dans un restaurant, au milieu d'enfants et d'innocents.

Amine ne comprend pas. Il refuse de croire que sa propre famille puisse se retrouver au cœur d'une telle tragédie. Comment une femme qu'il croyait très bien connaître peut elle en arriver là ? Que s'est il passé dans son esprit, dans sa vie, dans leur histoire, pour qu'elle en vienne à commettre un acte aussi meurtrier ? Issay Heri

Nb: il faut lire ce livre. Vous allez penser à beaucoup de conflits dans le monde...



- Maya Media

Top 5 hommes le plus riches du Mali

1• Mossadeck Bally : Fondateur et PDG du groupe Azalaï Hotels, surnommé le « roi des hôtels », avec une fortune estimée autour de 400 milliards de FCFA.

2• Cessé Komé : Homme d'affaires influent à la tête du Groupe Koïra, propriétaire de plusieurs grands complexes hôteliers de luxe (Radisson Blu et Sheraton à Bamako, Radisson Blu à Abidjan).

3• Mamadou Sinsy Coulibaly : Fondateur du Groupe Kledu (actif dans l'industrie, les médias avec Malivision, le tourisme et les services), figure majeure et ancien président du patronat malien.

4• Mandjou Simpara : PDG de NBB et représentant exclusif de la marque Samsung au Mali, très actif dans le commerce général et la distribution.

5• Georges Harage : À la tête d'un important empire industriel regroupant des structures comme la SOMAFAM, Mali Lait SA et IMETAL.



- Bamako Bamada

BRAQUAGE À MAIN ARMÉE À BOUGOU NI : Trois suspects arrêtés et du matériel criminel saisi

Dans le cadre de la sécurisation des personnes et de leurs biens, le Commissariat de Police de Bougouni, sous la direction du Commissaire Principal de Police Maroiny Ould Deh AGGE, a interpellé trois individus soupçonnés d'implication dans des braquages à main armée. L'opération, menée le 5 octobre 2026, a permis la saisie d'un pistolet artisanal, d'un couteau, d'une cagoule, de deux motos ainsi que d'une somme de plus de 300 000 francs CFA.

Tout est parti d'une dénonciation faisant état d'un braquage dans le quartier de Massablacoura. Alertée, la Brigade de Recherches s'est rendue sur les lieux et a procédé à l'interpellation du nommé M.S., alias « Paté le Boucantier », âgé de 35 ans, en possession d'un pistolet artisanal, d'un couteau et d'une cagoule.

(Le lien de l'article complet est disponible dans le 1er commentaire !)

- Dani l'héritier des panafricains

Route Kayes/Bko

Ayez le courage de vous adresser à nos représentants au CNT d'aller voir Malik Diao puis Assimi!

- Kati 24

Kouremalé : les Douanes saisissent 536 cartons de poulet, 12 000 comprimés de TramanKing et 320 ampoules de kétamine



- L'ESSOR

#Mali : Mois de la Solidarité et de la lutte contre l'exclusion: les institutions de la république se mobilisent aux côtés des personnes agées

La solidarité nationale a été au centre des activités de ce samedi, marquée par les visites de plusieurs responsables d'institutions de la République auprès des populations, dans le cadre de la 31e édition du Mois de la solidarité et de la lutte contre l'exclusion.

Retrouvez l'article complet sur le site de l'Essor

Lien en commentaire



-il y a 22 heures #Guinée

il y a 22 heures

#Guinée : Mamadi Doumbouya salue une avancée majeure de Simandou

Le 12 octobre 2026, le président guinéen Mamadi Doumbouya a traversé, à bord du train du Trans-Guinéen, un tunnel ferroviaire à double voie de près de 12 kilomètres, à Kindia.

#viral





- ONG CAEB

En cette Journée internationale de la fille, CAEB réaffirme son engagement pour une éducation inclusive, l'égalité des chances et l'autonomisation des filles.

Une fille qui apprend aujourd'hui est une femme qui pourra agir, choisir et construire demain.

Investissons ensemble dans leur éducation, leur protection et leur avenir.



RADIO KOUNAFONI

Webradio panafricaine francophone — Washington, D.C.

LA VOIX DE LA DIASPORA FRANCOPHONE AFRICAINE

Actualités · Analyse géopolitique · Débats sur le Sahel, l'Afrique et la diaspora

Au service des communautés francophones et africaines des États-Unis, d'Europe et du monde entier.

ÉCOUTEZ-NOUS EN DIRECT — radiokounafoni.org

AUSSI SUR VOTRE IPHONE

Ouvrez l'App Store, recherchez « Radio Kounafoni » dans votre application radio préférée et ajoutez-nous à vos favoris pour nous écouter partout, à tout moment.

DISPONIBLE SUR LES PLATEFORMES MONDIALES

myTuner Radio · FM Radio Free · Radioline

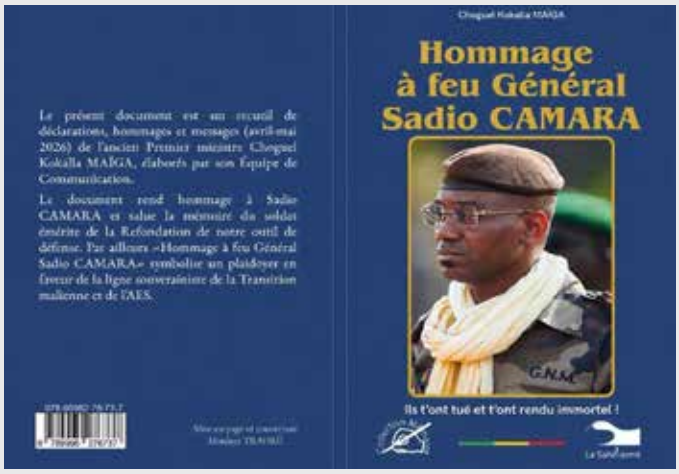
mytuner-radio.com · fmradiofree.com · radioline.co

Rejoignez la communauté, partagez le lien autour de vous et faites entendre la voix de la diaspora francophone africaine.

#RadioKounafoni #DiasporaAfricaine #DiasporaFrancophone #Sahel #ActuAfrique #MédiasAfricains #WashingtonDC #Webradio #AfriqueUSA

radiokounafoni.org · kounafoni26@gmail.com · +1 (240) 640-2302

Livre-hommage au général sadio camara : Choguel Kokalla Maïga salue la mémoire d'un artisan de la refondation de l'armée malienne



L'ancien Premier ministre Choguel Kokalla Maïga vient de consacrer un ouvrage d'une cinquantaine de pages à la mémoire du défunt Général Sadio Camara. À travers cette publication gratuite, il rend hommage à une figure majeure de l'appareil sécuritaire malien, tout en mettant en lumière les acquis des Forces armées maliennes (FAMa) dans la reconquête territoriale et la restauration de la souveraineté nationale.

Annoncée dans un communiqué daté du 9 octobre 2026 à Bamako, cette publication se veut à la fois un témoignage de reconnaissance et une contribution à la mémoire des transformations engagées dans le secteur de la défense nationale.

Constitué d'un recueil de déclarations, de messages et d'hommages attribués à l'ancien chef du gouvernement et à plusieurs de ses proches collaborateurs, l'ouvrage rassemble des textes élaborés entre avril et mai 2026.

Choguel Kokalla Maïga revient sur le rôle joué par le défunt officier dans la restructuration et le renforcement des capacités opérationnelles de l'armée malienne.

Le livre met également en exergue les succès militaires revendiqués par les FAMa et leurs partenaires dans les opérations de reconquête et de sécurisation du territoire national. Il souligne notamment la place centrale accordée à la souveraineté dans les orientations politiques et sécuritaires des autorités de la Confédération des États du Sahel (AES).

À travers cette initiative, l'ancien Premier ministre entend ainsi inscrire l'action du Général Sadio Camara dans la mémoire collective nationale, tout en alimentant la réflexion sur les défis de défense, d'indépendance stratégique et de refondation de l'État.

Cette publication intervient dans un contexte où les questions sécuritaires et souverainistes demeurent au cœur des préoccupations nationales.

Particularité de cet ouvrage : il est mis gratuitement à la disposition des lecteurs, traduisant la volonté de ses initiateurs de donner à cet hommage une large portée auprès du public malien.

Fatou Sissoko

Guinée : Le procureur Algassimou Diallo ramené à la prison de Coyah, menotté et cagoulé



Après un transfert controversé à Macenta, le magistrat guinéen Algassimou Diallo a été reconduit, ce lundi 12 octobre 2026, à la prison civile de Coyah, sous haute surveillance sécuritaire.

Son retour, alors que se profile l'ouverture de son procès, relance les interrogations sur ses conditions de détention et le respect de ses droits fondamentaux.

Le procureur Algassimou Diallo est de retour à la prison civile de Coyah. Selon les informations rapportées ce lundi 12 octobre, le magistrat y a été ramené menotté et cagoulé, sous l'escorte d'un important dispositif sécuritaire.

Déjà placé sous mandat de dépôt, Algassimou Diallo avait précédemment été extrait de son lieu de détention dans des circonstances décrites comme particulièrement brutales par plusieurs témoignages.

Aux environs de trois heures du matin, des hommes encagoulés lui auraient bandé les yeux, ligoté les mains et les pieds, avant de l'embarquer à bord d'un véhicule pick-up. Le magistrat, vêtu d'un débardeur et d'un short blancs, aurait été emmené sans ses effets personnels, restés à l'infirmerie de la prison qui lui servait de cellule.

Il aurait ensuite été transféré à Macenta, où il aurait été détenu dans une cellule dépourvue d'installations sanitaires adéquates.

Ces révélations, qui nécessitent une confirmation indépendante, soulèvent de sérieuses préoccupations concernant le traitement réservé à ce magistrat et les garanties judiciaires entourant sa détention.

Son retour à Coyah intervient dans la perspective de l'ouverture prochaine de son procès. Toutefois, aucune précision n'a encore été communiquée dans les informations disponibles concernant la date exacte de l'audience.

Au-delà du sort personnel d'Algassimou Diallo, cette affaire pose la question du respect des droits des personnes détenues et des exigences d'une justice indépendante et transparente.

L'évolution de cette procédure judiciaire devrait ainsi retenir l'attention de l'opinion publique guinéenne.

Malikilé suivra les prochains développements de cette affaire.

Arouna Sidibé

Crise humanitaire au Mali : À Genève, Issa Ousmane Coulibaly met la communauté internationale face à l'ampleur des déplacements forcés



Plus de 400 000 déplacés internes, quelque 322 000 réfugiés et demandeurs d'asile accueillis sur son territoire et plus de 343 000 Maliens réfugiés à l'étranger. Derrière ces chiffres se dessine une réalité humanitaire préoccupante. À Genève, le Mali entend faire entendre sa voix et défendre la nécessité de réponses durables à une crise dont les conséquences continuent de peser sur les populations.

La question des déplacements forcés demeure l'un des défis majeurs auxquels le Mali est confronté. C'est dans ce contexte que le Général de Brigade Issa Ousmane Coulibaly, ministre de l'Administration territoriale et de la Décentralisation, porte-parole du Gouvernement, conduit la délégation malienne à la 77e session du Comité exécutif du Programme du Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), organisée du 12 au 16 octobre 2026 à Genève.

À la tribune, ce lundi 12 octobre, le ministre a présenté un bilan associant progrès institutionnels et persistance des besoins humanitaires.

Au chapitre des acquis figurent le rapatriement volontaire, l'assistance aux réfugiés et demandeurs d'asile ainsi que les initiatives de réintégration socioéconomique des Maliens de retour. Sur le plan juridique, l'adoption, en 2024, d'une loi relative au statut de l'apatride, la création d'une commission nationale spécialisée et la validation d'un guide de procédure témoignent d'une volonté de renforcer les mécanismes de protection.

Mais les chiffres rappellent l'ampleur du chemin restant à parcourir. Au 30 septembre 2026, le Mali comptait 414 524 déplacés internes, 322 584 réfugiés et demandeurs d'asile et 90 648 personnes rapatriées.

Au-delà des engagements diplomatiques, le véritable défi reste celui de leur traduction en solutions concrètes : sécurité, accès aux services essentiels, réinstallation digne et perspectives économiques.

À Genève, l'enjeu pour le Mali n'est donc pas seulement de présenter ses efforts, mais aussi de mobiliser une solidarité internationale à la hauteur des besoins de populations qui aspirent avant tout à retrouver une vie normale.

Arouna Sidibé

Pari Confédéral AES : Bamako donne le coup d'envoi

La coopération entre le Mali, le Burkina Faso et le Niger explore un nouveau terrain : celui des loteries nationales et du Pari Mutuel Urbain. Avec le lancement, ce lundi 12 octobre 2026 à Bamako, de la première édition du Pari Confédéral AES, les trois pays entendent faire de ce secteur un instrument supplémentaire d'intégration économique. Une initiative qui soulève également des enjeux de gouvernance, de transparence et de responsabilité sociale.

L'Hôtel de l'Amitié de Bamako a accueilli, ce lundi, la cérémonie d'ouverture de cette première édition, présidée par le ministre d'État, ministre de l'Économie et des Finances, Alousséni Sanou, en présence des représentants des sociétés nationales de loteries et de Pari Mutuel Urbain des trois pays membres de la Confédération des États du Sahel.

Au-delà de sa dimension ludique, le Pari Confédéral AES traduit une volonté de mutualiser les moyens, de partager les expériences et de développer des initiatives communes dans un secteur disposant de mécanismes économiques et financiers spécifiques.

Dans son intervention, Alousséni Sanou a inscrit cette démarche dans la vision confédérale fondée sur la souveraineté, la solidarité et la recherche d'une prospérité partagée.

Mais cette ambition économique ne saurait occulter les exigences de régulation. Le ministre d'État a particulièrement insisté sur la transparence dans la gestion, la protection des mineurs et la promotion du jeu responsable, autant de conditions essentielles pour encadrer cette coopération.

Cette première édition ouvre ainsi une nouvelle perspective dans le rapprochement des structures publiques des trois États.

Reste désormais à mesurer la capacité de cette initiative à produire des résultats concrets, notamment en matière de coordination institutionnelle et de retombées économiques.

Car, la réussite du Pari Confédéral AES se jouera sur sa gouvernance, sa crédibilité et sa capacité à concilier ambitions économiques et responsabilité sociale.

Fatou Sissoko


PARI CONFÉDÉRAL
1ERE ÉDITION
BAMAKO : DU 12 AU 16 OCTOBRE
UNIS POUR GAGNER, ENGAGÉS POUR LA COMMU
150 000 000

Maison de la Presse

MP

Appel à la responsabilité et à l'unité nationale en période de crise

La Maison de la Presse du Mali suit avec une attention particulière et une profonde préoccupation l'évolution de la situation nationale au cours des dernières vingt-quatre heures.

En ces moments de grande incertitude, où chaque mot peut devenir un rempart ou un incendie, la Maison de la Presse rappelle à l'ensemble des acteurs des médias, presse écrite, audiovisuelle, médias en ligne et radios de proximité, leur responsabilité historique devant la Nation.

La liberté d'informer, pilier de notre souveraineté, ne saurait s'affranchir, en période de crise, des impératifs de sécurité nationale et de cohésion sociale. En conséquence, la Maison de la Presse lance un appel pressant aux professionnels des médias pour :

La Certification de l'Information : S'abstenir rigoureusement de relayer des informations non vérifiées, des rumeurs ou des contenus provenant de sources anonymes susceptibles de semer la confusion ou de troubler l'ordre public.

La Culture de l'Apaisement : Privilégier les contenus qui favorisent l'unité nationale et le dialogue social. Notre rôle est d'éclairer le citoyen, non de nourrir les antagonismes.

La Vigilance Numérique : Redoubler de prudence sur les réseaux sociaux afin de ne pas devenir, même involontairement, les vecteurs de la désinformation ou de discours de haine.

La Maison de la Presse rappelle que les médias, dans un contexte de crise peuvent être le meilleur des remèdes pour la paix ou le pire des poisons pour la stabilité. Aujourd'hui plus que jamais, choisissons le remède.

La Maison de la Presse exprime sa solidarité avec les journalistes sur le terrain et les invite à la plus grande prudence dans l'exercice de leur mission. Elle reste mobilisée pour la défense d'une presse libre, responsable et engagée pour un Mali uni et stable.

Fait à Bamako, le 26 avril 2026

Le Président

MAISON DE LA PRESSE
Le President

El Hadj Bandiougou DANTE,
Chevalier de l'Ordre National

Contact : Président 66 72 39 96/76 13 29 84 – Assistante 66 71 81 44 - Administrateur Délégué 66 79 08 13

Migrants de retour : 121 Millions FCFA pour rebâtir une vie



Le gouvernement malien poursuit sa politique d'accompagnement des migrants de retour avec le financement de 90 projets économiques, pour une enveloppe globale de 121 millions de francs CFA. Lancée officiellement le jeudi 8 octobre 2026, cette initiative entend offrir de nouvelles perspectives professionnelles à des compatriotes confrontés aux difficultés de la réinsertion. Un investissement dans l'entrepreneuriat, mais également un pari sur la capacité des migrants à contribuer au développement national.

Revenir au pays après une expérience migratoire, volontaire ou contrainte, constitue souvent le début d'un nouveau parcours semé d'incertitudes. Entre difficultés financières, recherche d'emploi et nécessité de retrouver une stabilité familiale, de nombreux migrants doivent reconstruire leur avenir. C'est précisément à cette problématique que répond le programme d'insertion et de réinsertion des migrants de retour, dont l'édition 2026 a été officiellement lancée le 8 octobre dernier.

Sur les 206 dossiers de candidature enregistrés, 90 projets ont été sélectionnés pour bénéficier d'un accompagnement financier de l'État, à travers le Budget spécial d'investissement (BSI). L'enveloppe mobilisée s'élève à 121 millions de francs CFA, soit un financement moyen d'environ 1,34 million de francs CFA par projet, les montants individuels n'ayant pas été précisés.

Les initiatives retenues couvrent plusieurs secteurs porteurs de l'économie nationale : agriculture, élevage, embouche, maraîchage, commerce, artisanat et prestations de services.

Leur implantation géographique témoigne d'une volonté de toucher différentes parties du territoire. Outre Bamako et ses environs, des projets seront développés notamment à Gao, Tombouctou, Nioro, Kita et San.

Cette répartition devrait permettre aux bénéficiaires de valoriser leurs compétences tout en participant à la dynamisation des économies locales.

Pour les autorités, l'objectif est de transformer le retour migratoire en une possibilité de reconstruction économique et sociale. Le programme s'inscrit dans les orientations gouvernementales en faveur de la diaspora, sous l'impulsion du président de la Transition, le Général d'armée Assimi Goïta.

Lors de la cérémonie de lancement, le ministre chargé des Maliens établis à l'extérieur a exhorté les bénéficiaires à faire preuve de discipline, de persévérance et de responsabilité dans la conduite de leurs activités.

Une attention particulière sera accordée à la gestion des financements et au respect des engagements. Un mécanisme de suivi est également annoncé afin d'évaluer l'évolution des entreprises, d'identifier les difficultés rencontrées et de favoriser leur viabilité.

Car l'enjeu ne se limite pas à la mise à disposition des ressources financières. La réussite de cette initiative dépendra aussi de l'accompagnement technique, de l'accès aux marchés et de la capacité des promoteurs à maintenir leurs activités dans la durée.

En réaffirmant que chaque migrant de retour conserve sa dignité et sa place dans la société, les autorités maliennes entendent faire de la réinsertion un levier de solidarité nationale.

Pour les 90 bénéficiaires, ces 121 millions de francs CFA représentent désormais une occasion concrète de retrouver une autonomie économique et de prendre un nouveau départ sur leur terre natale.

Yacouba Ongoiba



Protection des données : l'APDP sensibilise les élus de kayes



À l'heure où les administrations publiques collectent et conservent une quantité croissante d'informations sur les citoyens, la protection des données personnelles devient une exigence incontournable de la gouvernance locale. Consciente de ces enjeux, l'Autorité de Protection des Données à caractère Personnel (APDP) poursuit sa campagne de sensibilisation dans les régions du Mali. À Kayes, élus communaux et cadres du Conseil régional ont été outillés sur leurs responsabilités en matière de confidentialité et de sécurisation des informations des usagers.

La modernisation de l'administration territoriale s'accompagne de nouveaux défis, notamment celui de garantir aux citoyens une utilisation responsable de leurs informations personnelles. Des actes d'état civil aux fichiers administratifs, en passant par les dossiers du personnel et les registres des collectivités, les services publics manipulent quotidiennement des données dont la divulgation ou l'utilisation abusive peut porter atteinte aux droits des personnes concernées.

C'est dans cette perspective que l'APDP, représentée par son Coordinateur des antennes, Dr Gabou Diop, a participé à une session de formation destinée aux membres du Conseil régional de Kayes, aux élus communaux et aux cadres de cette institution.

Placée sous le thème « Les enjeux de la protection des données à caractère personnel et le cadre normatif et institutionnel de l'APDP », cette rencontre visait à familiariser les participants avec les règles encadrant la collecte, la conservation et l'exploitation des informations personnelles.

Les différentes communications ont permis de clarifier les notions fondamentales relatives aux données personnelles, leurs catégories et les conditions dans lesquelles elles peuvent être légalement traitées.

Les participants ont également été édifiés sur les droits reconnus aux personnes concernées et sur les responsabilités des organismes publics chargés de gérer ces informations.



Une attention particulière a été accordée au cadre juridique et institutionnel régissant la protection des données au Mali. À cette occasion, les missions de l'APDP, notamment en matière de régulation, de contrôle et de sensibilisation, ont été présentées aux élus et responsables administratifs.

Pour les collectivités territoriales, la question revêt une importance particulière. Elles constituent, en effet, un maillon essentiel de la gestion des informations relatives aux citoyens, notamment dans les domaines de l'état civil, de l'administration du personnel et de la délivrance des services publics de proximité.

La formation a également mis l'accent sur la nécessité d'adopter des pratiques administratives conformes aux exigences de protection des données.

La limitation de l'accès aux fichiers, la sécurisation des documents, la vigilance dans le partage des informations et le respect des droits des usagers figurent parmi les bonnes pratiques que les collectivités peuvent renforcer.

À travers cette initiative, l'APDP entend contribuer à l'émergence d'une culture de responsabilité dans la gestion des informations personnelles, particulièrement au sein des administrations décentralisées.

L'efficacité de cette démarche dépendra toutefois de sa traduction dans les pratiques quotidiennes des services concernés.

À Kayes, le message est clair : protéger les données des citoyens, c'est aussi protéger leurs droits et consolider la confiance entre les populations et leurs institutions locales.

Fatou Sissoko

Coopération mali–rwanda : l'axe bamako-kigali se renforce



Le Mali et le Rwanda entendent donner une nouvelle dimension à leur partenariat diplomatique et économique. En visite d'amitié et de travail à Bamako, le ministre rwandais des Affaires étrangères, Olivier Jean Patrick Nduhungirehe, s'est entretenu, lundi 12 octobre 2026, avec son homologue malien, Abdoulaye Diop. Au centre des échanges : l'application d'une vingtaine d'accords de coopération, le rapprochement économique et une convergence de vues sur les grandes questions africaines.

Bamako et Kigali veulent transformer leur proximité diplomatique en réalisations concrètes. La rencontre entre les deux chefs de la diplomatie, suivie d'une séance de travail élargie, s'inscrit dans le prolongement de la première session de la Grande Commission mixte de coopération, organisée en mai 2024 dans la capitale rwandaise.

Depuis cette rencontre, les deux pays ont multiplié les engagements, avec une vingtaine d'accords signés dans plusieurs domaines. L'enjeu consiste désormais à accélérer leur mise en œuvre et à traduire les ambitions affichées en projets bénéficiant directement aux populations.

Les discussions ont notamment porté sur la diversification des échanges, le partage d'expériences et le renforcement de la connectivité entre les deux États. Cette orientation traduit la volonté de construire une coopération pragmatique, fondée sur des intérêts économiques communs.

Sur les questions politiques, Abdoulaye Diop et Olivier Nduhungirehe ont réaffirmé leur attachement à la coopération Sud-Sud, à l'intégration africaine et au principe de solutions africaines aux crises du continent.

Les deux responsables ont également exprimé des positions convergentes sur le respect de la souveraineté des États et les effets jugés contre-productifs des politiques de sanctions.

Le ministre malien a particulièrement salué l'expérience rwandaise en matière de reconstruction nationale, de réconciliation et de développement. Pour Abdoulaye Diop, le parcours du Rwanda illustre la capacité d'un pays à surmonter de profondes tragédies pour engager sa transformation.

Il a, dans le même temps, présenté les orientations actuelles du Mali, marquées par la recherche d'une autonomie stratégique et la diversification des partenariats internationaux.

De son côté, le chef de la diplomatie rwandaise a salué les ambitions souverainistes de la Confédération des États du Sahel (AES), ainsi que les efforts engagés dans la lutte contre le terrorisme.

La dimension économique devrait occuper une place croissante dans ce rapprochement. Les deux ministres envisagent l'organisation, au Mali, de la deuxième session de la Grande Commission mixte de coopération en 2027.

Cette rencontre devrait être couplée à un forum d'affaires destiné à stimuler les échanges et à favoriser les opportunités de partenariat entre les opérateurs économiques maliens et rwandais.

Les deux pays ont également réaffirmé leur volonté de maintenir une solidarité réciproque dans les instances internationales.

Avec cette nouvelle étape diplomatique, Bamako et Kigali affichent une ambition commune : faire de leur coopération un partenariat économique plus opérationnel, capable de produire des résultats tangibles pour leurs populations.

Moussa Diarra



Droits des filles : le royaume-uni mise sur le leadership féminin



À l'occasion de la Journée internationale de la fille, célébrée chaque 11 octobre, le Royaume-Uni réaffirme son engagement en faveur de l'émancipation, de la sécurité et de la participation des jeunes filles aux décisions qui concernent leur avenir. À travers son initiative « Ambassador for a Day » (Ambassadrice d'un jour), la diplomatie britannique entend encourager une nouvelle génération de jeunes leaders féminines, capables de faire entendre leur voix et de contribuer aux transformations de leurs sociétés.

Donner aux filles les moyens de rêver, de s'affirmer et de prendre toute leur place dans la société : tel est le message porté par le Royaume-Uni à l'occasion de cette journée internationale consacrée à la promotion de leurs droits.

Dans une déclaration marquant cette célébration, la représentation britannique met particulièrement en lumière les jeunes filles qui osent exprimer leurs ambitions, défendre leurs convictions et s'engager pour un avenir meilleur.

Cette démarche s'inscrit dans une vision qui considère l'éducation, la protection et l'autonomisation des filles comme des conditions essentielles du progrès social.

Parmi les initiatives mises en avant figure le programme « Ambassador for a Day », conçu pour encourager les ambitions des jeunes filles et leur permettre de découvrir les responsabilités liées au leadership et à la représentation diplomatique.

Cette initiative repose sur une conviction : les jeunes filles ne doivent pas seulement être considérées comme les futures bénéficiaires des politiques publiques, mais également comme des actrices capables de participer à leur conception.



En valorisant leurs idées et leur potentiel, le programme cherche à renforcer leur confiance, leur capacité d'expression et leur intérêt pour les responsabilités publiques.

Il contribue également à remettre en question les préjugés qui limitent encore l'accès des filles à certains espaces de décision.

Pour le Royaume-Uni, la promotion des droits des filles constitue une priorité de son action internationale. Cette orientation repose sur quatre dimensions essentielles : la protection des droits, la sécurité, la liberté d'expression et le pouvoir de décision.

Ces engagements prennent une importance particulière dans les sociétés où les filles restent confrontées à des obstacles liés aux inégalités sociales, aux violences, aux mariages précoces ou aux difficultés d'accès à une éducation de qualité.

L'enjeu consiste à créer un environnement dans lequel chacune peut développer ses compétences, poursuivre ses aspirations et participer pleinement à la vie collective.

Cette ambition suppose une mobilisation durable des familles, des institutions éducatives, des pouvoirs publics et des partenaires internationaux.

La Journée internationale de la fille rappelle ainsi que l'égalité des chances ne peut se limiter aux déclarations d'intention. Elle exige des actions concrètes permettant aux jeunes filles d'accéder aux mêmes perspectives de réussite que les garçons.

En plaçant le leadership féminin au cœur de son message, le Royaume-Uni défend une idée forte : les filles doivent pouvoir participer dès aujourd'hui aux décisions qui façonneront leur avenir.

Karamoko B Keita

CAISSE NATIONALE D'ASSURANCE MALADIE

CANAM

REPUBLIQUE DU MALI

certifiée ISO9001 v.2015

RAMU

Régime d'Assurance Maladie Universelle





La SANTE accessible à CHAQUE Malien

Mali-chine : la langue au service de l'amitié



L'apprentissage du chinois gagne en importance dans les échanges culturels et éducatifs entre le Mali et la Chine. À l'occasion de la 13e Journée de l'Institut Confucius, célébrée le 9 octobre 2026 à Bamako, diplomates, responsables universitaires, enseignants et élèves ont réaffirmé leur attachement au rapprochement des deux peuples. Une rencontre placée sous le signe du dialogue interculturel et des opportunités offertes à la jeunesse malienne.

La langue constitue un puissant instrument de rapprochement entre les peuples. C'est autour de cette conviction que s'est déroulée la célébration de la 13e Journée de l'Institut Confucius, en présence de Liu Kaiyuan, chargé d'affaires par intérim de l'ambassade de Chine au Mali.

La cérémonie a également enregistré la participation de Belko Ouologuem, recteur de l'Université Yambo Ouologuem de Bamako et directeur malien de l'Institut Confucius, d'un responsable du lycée Askia Mohamed, ainsi que d'enseignants, d'élèves et de représentants de la communauté chinoise.

Dans son intervention, le diplomate chinois a salué le travail accompli par l'Institut Confucius et la Classe Confucius dans la promotion de la langue chinoise et le renforcement des relations d'amitié entre Bamako et Pékin.

Il a également présenté les activités inscrites dans le cadre de l'Année des échanges humains et culturels Chine-Afrique, ainsi que l'Initiative pour la civilisation mondiale, qui met l'accent sur le dialogue et la compréhension mutuelle entre les civilisations.

S'adressant particulièrement aux jeunes Maliens, Liu Kaiyuan les a encouragés à valoriser leurs compétences linguistiques pour contribuer au développement national et à l'approfondissement de la coopération sino-malienne.

Dans un contexte de diversification des partenariats internationaux, la maîtrise du chinois peut ouvrir des perspectives dans l'enseignement, le commerce, la traduction et les échanges professionnels.

À travers cette célébration, l'Institut Confucius confirme sa vocation de passerelle culturelle entre les deux pays, avec une ambition : former une jeunesse capable de faire de la connaissance des langues un instrument de coopération et d'ouverture sur le monde.

Arouna Sidibé

Baguinéda : la digue-route relance l'agropastoralisme



La réhabilitation de la digue-route de Baguinéda produit des effets bénéfiques sur les activités agricoles et pastorales. Dans le périmètre irrigué de l'Office du Périmètre Irrigué de Baguinéda (OPIB), cette infrastructure contribue à améliorer les conditions de production, tout en favorisant une complémentarité entre agriculteurs et éleveurs. Une dynamique qui ouvre de nouvelles perspectives pour le développement économique des communautés rurales.

À Baguinéda, la modernisation des infrastructures rurales s'accompagne d'une meilleure valorisation des ressources agricoles et pastorales. Les travaux de réhabilitation de la digue-route, initialement destinés à améliorer les conditions d'exploitation du périmètre irrigué, présentent également des avantages pour les éleveurs de la zone.

L'un des principaux acquis réside dans le développement des cultures fourragères. Les producteurs peuvent désormais consacrer une partie de leurs activités à la production d'aliments destinés au bétail, contribuant ainsi à renforcer les disponibilités alimentaires pour les troupeaux.

Autre avantage important : l'accès à l'eau. Dans cette zone bénéficiant d'une maîtrise totale de l'irrigation, les aménagements facilitent l'approvisionnement des éleveurs, un facteur déterminant pour la conduite des activités pastorales.

La valorisation des résidus agricoles constitue également un atout. La paille de riz, notamment, trouve une seconde utilisation dans l'alimentation animale, permettant de réduire les pertes et d'optimiser les ressources disponibles.

Cette complémentarité entre agriculture et élevage favorise une utilisation plus rationnelle des ressources et peut contribuer à réduire les tensions liées à leur partage.

Pour les exploitants, les bénéfices attendus concernent l'amélioration de la productivité, la diversification des revenus et le renforcement de la résilience face aux difficultés économiques et climatiques.

L'expérience de Baguinéda illustre ainsi l'intérêt d'une approche intégrée du développement rural, associant infrastructures, irrigation et activités pastorales.

En rapprochant les besoins des agriculteurs et ceux des éleveurs, la digue-route réhabilitée devient un outil de développement local et de consolidation des systèmes agropastoraux au Mali.

Fatou Sissoko

COMMUNIQUÉ

DE LA BANQUE MALIENNE DE SOLIDARITÉ-SA

Objet : Renforcement de la Continuité d'Activité - Tests de Robustesse de l'exercice 2025

Dans le cadre de son engagement continu pour assurer la sécurité de ses opérations et marquer notre résilience et conformément aux exigences réglementaires notamment les dispositions de la circulaire numéro 04-2017/CB/C relative à la gestion des risques, la Banque Malienne de Solidarité, société anonyme avec conseil d'administration, au capital social de 68 055 020 000 Fcfa, a mené sur son site de repli délocalisé avec succès ses tests annuels de robustesse sur son Plan de Continuité d'Activité (PCA) pour l'année 2025. Ces exercices, cruciaux pour la stabilité financière, visent à garantir la fiabilité des services essentiels et la protection des actifs de nos clients face à toute perturbation majeure.

Objectifs des tests :

Validation des scénarios : Maintien des fonctions vitales (Paiements (virements, transferts, MAD, activités monétiques, ouvertures de comptes, mise en place de crédit, etc.) et Évaluation de la performance face à des risques opérationnels critiques (incidents cyber, pannes d'infrastructures majeures, etc.).
Ces tests confirment notre capacité à protéger les intérêts de nos clients et visent à renforcer la stabilité financière de la Banque.

1 Description des Tests :

Nos tests incluent des analyses d'impact approfondies et simulent divers scénarios de crise (cyberattaques, pannes majeures, catastrophes naturelles).
Nous vérifions l'efficacité de nos procédures de reprise, la performance de nos infrastructures de secours (sites alternatifs, sauvegardes) et la réactivité de nos équipes.

3 Résultats et Améliorations :

Les tests ont confirmé la réactivité des équipes et la performance de nos infrastructures de secours. Les résultats des tests, documentés et analysés, permettent d'identifier des axes d'optimisation.
Des ajustements seront apportés au PCA pour renforcer nos dispositifs, assurant ainsi une adaptation constante à un environnement des risques en évolution continue.

2 Fonctions Critiques :

L'objectif est de maintenir un niveau de service minimal acceptable pour nos fonctions vitales (paiements, gestion des comptes, crédits) dans les délais définis.

4 Communication et Surveillance :

Tests menés sous l'égide de la Direction des Risques de la BMS-sa, les conclusions seront partagées avec la Direction Générale, le Conseil d'Administration et nos auditeurs internes.

Aussi, nous maintiendrons un dialogue permanent avec les autorités de supervision (BCEAO/ Commission Bancaire) sur l'évolution de notre dispositif.

5 Conclusion :

Ces exercices réguliers témoignent de notre engagement indéfectible et notre résilience à assurer la sécurité et la pérennité de nos opérations, renforçant la confiance de nos clients et de nos partenaires.

La Banque Malienne de Solidarité SA

Santé : le tchad mise sur l'expertise algérienne



Le Tchad et l'Algérie veulent accélérer leur coopération sanitaire. Une mission d'experts algériens séjourne à N'Djamena pour identifier les besoins prioritaires du système de santé tchadien et explorer les possibilités d'accompagnement, notamment dans la formation médicale, la modernisation des équipements hospitaliers et le secteur pharmaceutique. Une coopération qui pourrait contribuer à combler certaines insuffisances structurelles du dispositif sanitaire national.

Le ministre tchadien de la Santé publique et de la Prévention, Dr Abdelmadjid Abderahim, a reçu une délégation algérienne conduite par Abdi M'hano, en présence de l'ambassadeur d'Algérie au Tchad, Fayçal Djaouti, et de plusieurs responsables institutionnels.

Cette rencontre s'inscrit dans le renforcement des relations bilatérales, avec une priorité accordée au transfert de compétences et au partage de l'expérience algérienne.

Les discussions ont particulièrement porté sur la formation des personnels médicaux et paramédicaux, considérée comme un levier essentiel de l'amélioration des soins.

Trois présentations techniques ont permis aux experts algériens d'appréhender les difficultés du système sanitaire tchadien. Elles ont notamment abordé les ressources humaines, les capacités hospitalières, la santé maternelle et infantile, les fistules obstétricales ainsi que les besoins du secteur pharmaceutique.

La secrétaire d'État à l'Enseignement supérieur, Dr Khadidja Adoum Attimer, a souligné l'intérêt des perspectives de bourses de spécialisation pour les jeunes médecins tchadiens.

De son côté, l'ambassadeur Fayçal Djaouti a insisté sur l'identification des besoins prioritaires afin d'orienter efficacement les futurs partenariats.

Le ministre Abdelmadjid Abderahim a inscrit cette coopération dans le programme quinquennal du président Mahamat Idriss Déby Itno, particulièrement son dixième chantier consacré à la modernisation sanitaire.

Il a également appelé ses collaborateurs à faciliter le travail de la mission.

Pour N'Djamena, l'enjeu sera désormais de transformer ces échanges techniques en programmes opérationnels capables d'améliorer durablement la formation des soignants et la qualité des services de santé.

Arouna Sidibé

Tchad–france : et si la diaspora entrait dans le jeu ?



À l'occasion de la visite du président tchadien en France, une proposition originale alimente la réflexion sur les relations entre N'Djamena et ses ressortissants établis à l'étranger : pourquoi ne pas institutionnaliser les rencontres entre le chef de l'État et les entrepreneurs de la diaspora ? Une idée formulée sous forme de fiction diplomatique, mais qui soulève une véritable question de politique économique.

Alors que les déplacements présidentiels suscitent régulièrement des commentaires sur les réseaux sociaux, une réflexion invite à envisager une nouvelle manière de mobiliser les compétences tchadiennes expatriées.

Dans ce scénario imaginé, l'ambassadrice du Tchad en France, Amina Priscille Longoh, organiserait une rencontre entre le président de la République et plusieurs entrepreneurs tchadiens établis dans l'Hexagone.

L'objectif serait de recueillir directement leurs appréciations sur le récent Forum d'affaires France–Tchad, d'identifier les obstacles à l'investissement et d'examiner les possibilités de transformer leurs réseaux professionnels en projets économiques au Tchad.

Cette démarche permettrait notamment de mieux comprendre les difficultés rencontrées par les investisseurs issus de la diaspora, qu'il s'agisse des procédures administratives, de l'accès au financement ou de l'accompagnement institutionnel.

L'hypothèse va même plus loin : un décret présidentiel pourrait institutionnaliser ces consultations lors des déplacements officiels du chef de l'État à l'étranger.

Précision essentielle : cette rencontre et ce projet de décret relèvent d'une fiction assumée par l'auteur de la proposition. Aucune décision officielle n'est annoncée.

L'idée mérite néanmoins réflexion. La diaspora tchadienne représente un vivier de compétences, d'expériences et de relations professionnelles susceptibles de contribuer à la diversification économique du pays.

En instaurant un dialogue régulier avec ses entrepreneurs expatriés, le Tchad pourrait transformer ses déplacements diplomatiques en occasions de mobilisation économique. Une fiction aujourd'hui, peut-être une piste de gouvernance pour demain.

Arouna Sidibé

Nekapro

Scannez ici pour accéder au site web

SERVICE DE CORRECTION

L'écriture parfaite commence ici !



Si avoir un bon texte bien structuré est important, l'utilisation d'un site web de service de correction peut vous apporter des avantages supplémentaires en termes de qualité, de praticité et d'efficacité dans la gestion de vos contenus écrits.

- Rédaction
- Amélioration de style
- Correction
- Traduction

CONTACT

+223 74-44-27-44

@nekapro

www.nekapro.com

Kalaban Coura Rue 202 Porte 149

Premier essai gratuit

Aigles dames : la femafoot s'attaque au dopage



La lutte contre le dopage s'invite dans la préparation de l'équipe nationale féminine de football du Mali. En regroupement au Centre sportif Ousmane Traoré dit Ousmanibleni, à Kabala, les Aigles Dames ont reçu, dimanche 11 octobre 2026, la visite du président de la Commission médicale de la Fédération malienne de football (FEMAFOOT), Samba Souleymane Coulibaly. Objectif : prévenir les risques liés aux substances interdites et promouvoir une pratique sportive respectueuse de la santé des joueuses et de l'éthique sportive.

La performance sportive ne saurait se construire au détriment de la santé. C'est le message essentiel délivré aux internationales maliennes lors de cette séance de sensibilisation organisée dans le cadre de leur préparation.

Face aux joueuses, Samba Souleymane Coulibaly a rappelé les interdictions relatives au dopage et l'importance du respect des réglementations en vigueur dans les compétitions nationales et internationales.

Cette démarche préventive vise notamment à éviter les comportements susceptibles d'exposer les sportives à des sanctions disciplinaires, mais également à des conséquences sanitaires parfois graves.

Dans le football moderne, la vigilance concerne aussi bien les substances destinées à améliorer artificiellement les performances que certains médicaments ou compléments alimentaires pouvant contenir des produits prohibés.

Pour les Aigles Dames, cette sensibilisation constitue un volet important de la préparation, au même titre que les entraînements physiques, techniques et tactiques.

Elle rappelle également la responsabilité individuelle de chaque joueuse dans la préservation de son intégrité sportive.

À travers cette initiative, la FEMAFOOT entend renforcer la culture de prévention au sein des sélections nationales et promouvoir les valeurs de discipline, de responsabilité et de fair-play.

En plaçant la santé des joueuses au cœur de ses préoccupations, l'instance fédérale rappelle une exigence fondamentale : les victoires doivent se construire sur le talent, le travail et le respect des règles.

Fatou Sissoko

HOROSCOPE

Bélier (21 mars - 19 avril)

Votre besoin de vérité absolue peut vous coûter des conflits, attention aux gaffes, mesurez la portée de vos paroles. Vous avez besoin de mouvement. Chassez votre léthargie et consacrez-vous à un sport qui délie vos articulations.

Il est préférable de travailler seul, pour vous attaquer à vos défis personnels, vous vous surpasserez. Il serait positif de commencer à envisager les changements auxquels vous aspirez depuis longtemps. Renseignez-vous.

Taureau (20 avril- 19 mai)

Vous faites des voyages ou vous recevez d'importantes communications pour votre avenir. C'est une bonne journée pour exposer une idée, signer un contrat ou avoir une conversation sur un thème important. Vos échanges et vos rencontres sont source d'évolution personnelle.

Vous maîtrisez vos émotions et acceptez les choses comme elles se présentent. Ainsi, vous êtes plus détendu et votre entourage s'en réjouit. La journée est donc parfaite pour miser sur les instants de partage et profiter en toute sérénité du moment présent !

Gémeaux (20 mai - 21 juin)

Vous devrez attendre quelque chose qui vous tient à cœur. Rien n'est compromis pour autant, restez optimiste. Bien que vous soyez vous êtes plongé dans un tourbillon relationnel, vous tenez la forme avec éclat et dignité.

Ne montez pas sur de grands chevaux.. Que vous ne maîtrisez pas assez ! Prenez votre temps si vous devez négocier car êtes susceptible et un conflit durable peut naître d'un moment de mauvaise humeur.

Cancer (21 juin - 21 juillet)

L'insouciance de votre attitude sera contagieuse, aujourd'hui. Vous aurez l'art et la manière de créer l'ambiance que vous affectionnez pour montrer le meilleur de vous-même. Balayez résolument votre timidité.

C'est avec un bon moral que vous prenez votre élan pour faire bouger les choses et vous immerger en profondeur dans ce qui doit être. Vous voulez du concret et du sérieux ? Vous avez tous les atouts pour y parvenir !

Lion (22 juillet - 23 août)

Votre quotidien s'harmonise durablement, c'est le moment de persévérer sur votre lancée si vous démarrez des projets. Une rencontre imprévue ou un dialogue vous sortira de vos doutes intérieurs dans ce domaine.

Vous êtes dans les nuages.. C'est le moment de vous évader, évitez les personnes trop terre à terre mais ne perdez pas pour autant le sens des réalités. Il faut trouver le point d'équilibre entre vos fantasmes et vos possibilités.

Vierge (23 août 23 septmbre)

C'est hors de votre cercle habituel que vous vivrez les meilleures satisfactions aujourd'hui. Profitez-en pour improviser un dîner dans un bon restaurant, sortir des sentiers battus. Le meilleur reste à venir.

Tout roule ! L'ambiance est détendue et la communication est de mise. Attendez-vous à partager des discussions enrichissantes avec vos collègues et vos amis. Vous sortez de votre réserve et votre sens du contact vous permet d'élargir votre cercle de connaissances.

Balance (23 septmbre - 22 octobre)

Fuyez les aventures trop aléatoires et risquées. Ne vous laissez pas distraire, vous poursuivrez vos actions dans la bonne direction. La lassitude du quotidien vous pèse, c'est le moment de vous mettre au sport, une activité dans le silence serait idéale.

Le moment est venu de comprendre ce qui vous est essentiel et de vous libérer de vos frustrations, regrets et autres boulets. Pour se faire, rien de mieux que d'écouter votre petite voix intérieure et de communiquer en toute liberté.

Scorpion (23 octobre - 22 novembre)

La clarté de vos idées fera des fans dans votre entourage, vous saurez défendre votre cause avec énergie. Vous aurez l'assurance intérieure pour faire face à vos obligations mais vous y gagneriez à lâcher prise.

Plus détendu, vous osez sortir de votre carapace et aller au-devant des autres pour partager vos idées. Votre manière de vous exprimer va vous permettre de gagner la confiance de ceux qui jusqu'alors doutaient de vous. Votre attitude vous permet de gagner des points !

Sagittaire (23 novembre - 21 décembre)

Toutes les activités de groupe sont importantes en ce moment mais vous vous demandez parfois quel rôle vous jouez dans votre milieu social. Parlez-en avec vos proches, les échanges à ce sujet vous éclaireront et seront très enrichissants.

Les influx actuels ont à cœur de faire évoluer votre vie relationnelle de manière plus simple et plus détendue. Ceci va vous mettre d'extrême bonne humeur et vous permettre de vous donner l'élan nécessaire pour vous éloigner des pesanteurs et des obligations du quotidien.

Capricorne (21 décembre -20 janvier)

Vous retrouvez confiance en vous en vous tournant davantage vers l'avenir, aujourd'hui. C'est ce que vous avez de mieux à faire pour vous donner les moyens de vivre vos idéaux le plus pleinement possible.

Profondément attaché à ceux que vous aimez, le moment est venu de les chouchouter encore plus en leur faisant partager votre bonne humeur et vos sentiments. En effet, le climat ambiant, vous permet de chasser vos inquiétudes, d'être plus à l'écoute, plus disponible et surtout plus communicatif.

Verseau (20 janvier - 19 février)

Vous êtes plus libre que d'habitude dans votre expression et votre façon d'être. Profitez-en pour faire le point avec votre entourage ! Les spectacles vous permettront de vous retrouver pleinement dans la détente dont vous avez besoin.

Vous rencontrez des difficultés avec vos proches car les émotions sont exacerbées. Un peu de bienveillance, de tolérance, de diplomatie et vous passerez une journée tout en douceur de vivre. Un mot de travers et c'est la scène assurée..

Poisson (19 février - 21 mars)

Des opportunités sont à saisir tout de suite. Ayez confiance, elles peuvent vous apporter les plus grandes joies. Une sensation de décontraction et de bien-être intérieur vous permet de vous ressourcer. Le calme vous fait le plus grand bien !

Aujourd'hui, le sourire est au rendez-vous. Vous mettrez tout en œuvre pour égayer votre journée et celle des autres. Vous avez suffisamment de ressources et de bonnes idées pour organiser un joyeux programme. Alors, laissez libre cours à votre imagination !



L'information est l'oxygène des temps modernes

Malikilé

QUOTIDIEN D'INFORMATIONS GÉNÉRALES, D'ACTUALITÉS ET DE PUBLICITÉS



Pour tout **renseignements, abonnements, reportages, publicités, annonces ...**

n'hésitez pas, contactez-nous au :

70 44 22 23

Journal Malikilé | +223 70 44 22 23 | amplkile@gmail.com | www.malikile.com